

échos hep

une exposition drôle et improbable : garde la pêche, crache le noyau !

barbara fournier, juan-david martinez

N

Nathalie Fischli a croqué avec un certain sourire ses années passées à la HEP ! La présentation publique de ce superbe travail s'est achevée le 19 novembre 2021 par une vente Flash. Mais tout a commencé par une rencontre entre l'artiste, étudiante à la HEP Vaud, et une formatrice de l'UER Enseignement, apprentissage, évaluation, Marilena Cuozzo.

Nathalie Fischli est titulaire d'un Master en Arts Visuels de l'ECAL, d'un Master en muséologie de l'Université de Neuchâtel et d'un Master en enseignement au secondaire I.

Développant une pratique reconnue par plusieurs prix et expositions et qui n'intègre que très rarement l'illustration, Nathalie Fischli vient d'achever, en parallèle à ses activités d'artiste et d'enseignante, sa formation à l'enseignement au secondaire II. « Garde la pêche, crache le noyau ! » est donc à plus d'un titre un moment très spécial dans l'histoire des expositions ouvertes au public à la HEP Vaud.

Des dessins et une rencontre entre deux mondes

Ces dessins humoristiques ont été réalisés sur le vif par l'artiste, au fil de ses observations lors de son parcours à la HEP. Très vite, ces dessins plaisent et circulent de manière informelle au sein de la communauté hep. Au départ les illustrations visent un but pédagogique, car elles aident son auteure à mémoriser et comprendre les concepts théoriques vus en cours. Nathalie Fischli adopte rapidement le rythme d'un dessin hebdomadaire et chaque sortie d'une nouvelle illustration est attendue avec curiosité. Cette approche inédite et l'engouement progressif que suscite ce travail

éveille l'intérêt de Marilena Cuozzo : « En voyant passer ces dessins et compte tenu du fait que Nathalie était l'une de mes étudiantes, expliquait-elle, je me suis dit deux choses : premièrement, ne pas laisser passer un tel talent – il n'est pas très usuel de décrocher des sourires à la HEP ! – et deuxièmement, s'intéresser de plus près à cette approche, car elle est la première étudiante que je vois utiliser le dessin pour comprendre les concepts. »

Si le public interne et externe a eu la chance de voir une sélection de ce travail sur les murs de la HEP Vaud, c'est bien à Marilena Cuozzo qu'il le doit. C'est elle qui encourage l'artiste à faire sortir ces illustrations de leur relative confidentialité et à les exposer. Comme le dit expressément Nathalie Fischli : « Ce ne sont pas juste des dessins rigolos faits sur un coin de table en solitaire, mais le signe d'un processus inhérent à la formation, la trace d'un mouvement du savoir, et l'entente et le dynamisme possible entre deux mondes, celui des étudiants et celui des formateurs. »

La prise de notes illustrée pour comprendre et apprivoiser la complexité

Ces captures du réel abrupt, traces de la confrontation à de nouveaux codes professionnels, ont

été une manière, selon les mots de Marilena Cuozzo, « de vulgariser et de rire de ce qui fait tout d'abord peur. Avant même le premier cours, c'est un parcours d'obstacles à franchir pour parvenir à comprendre la novlangue du sérail institutionnel ». Dessiner pour comprendre, pour prendre du recul et se frayer un chemin dans la complexité d'un nouveau langage qui tantôt « effraie, intimide, agace ou encore interpelle » : tel était au départ le but de cette prise de notes illustrée.

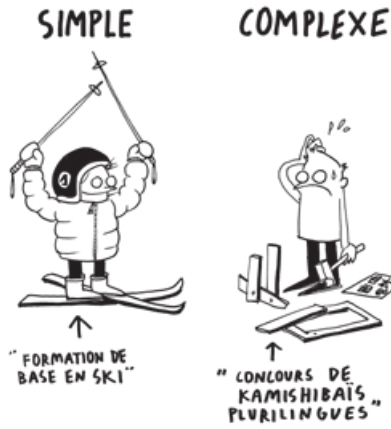
Public hétérogène et codes communs

Nathalie Fischli ajoute : « Quand on débarque pour la première fois à la HEP, on est forcément effrayé par les bâtiments, les cours, l'emplacement des salles, les enseignants et c'est normal, car c'est la peur de l'inconnu. J'ai l'impression que grâce à ces dessins, le rire couvre cette peur et permet de surmonter ces difficultés. Ensuite, le public de la HEP est très hétérogène. On y rencontre des jeunes qui sortent du gymnase comme des titulaires de doctorat, des chercheurs et des professeurs. Et comme tout ce monde est régi par la même structure et parle le même langage, les dessins parlent à la grande majorité des acteurs de la HEP. »

Des outils pour aiguïser la pensée

L'artiste et la formatrice concluent d'une seule voix : « Si la démarche vise « juste à faire (sou)rire » en dédramatisant le sérieux académique, elle traduit subtilement le rôle et la force du langage dans tout processus de développement professionnel. Les mots, qui déclenchent l'image, ont le pouvoir d'agir sur soi et sur le monde, comme de fabuleux outils prêts à aiguïser la pensée de celle qui tente de l'appréhender. Et bien sûr, toute ressemblance avec la réalité n'est que pure coïncidence. »

Cette exposition a bénéficié du soutien du Fonds HEP Vaud. /



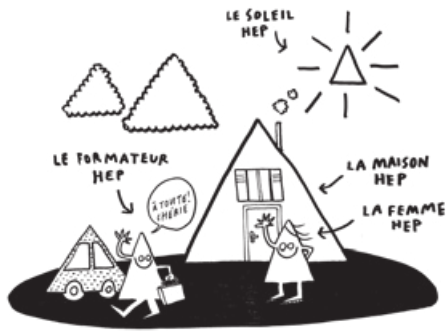
"UNE COMPÉTENCE PROFESSIONNELLE SE SITUE SUR UN CONTINUUM QUI VA DU SIMPLE AU COMPLEXE"



"CRÉER DU LIEN"



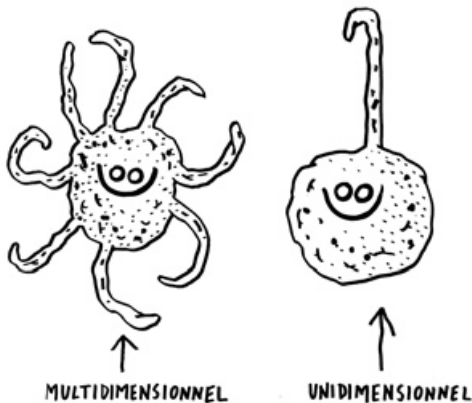
L'ACCOMPAGNEMENT APPROPRIÉ



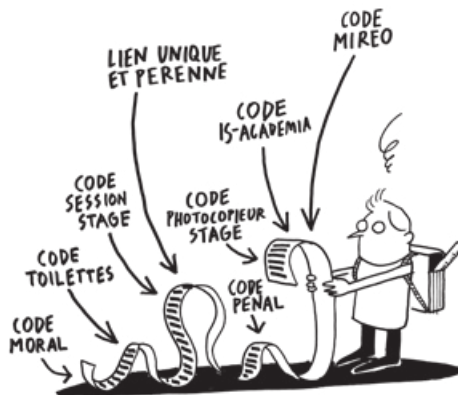
DU BON USAGE DU TRIANGLE



REALISER L'AMPLEUR DU METIER



"LES CRITÈRES HOLISTIQUES"



"LES CODES"



"CONSTRUIRE DES COMPÉTENCES"